



93

Partez au cœur de la « Grande Fabrique »

PANTIN

SI ELLE ACCUEILLE DÉJÀ des animations nautiques durant l'été, la place de la Pointe s'anime encore davantage ce week-end avec l'opération « Grande Fabrique ». Au programme : découvrez l'univers des « makers » via divers ateliers comme l'impression artisanale avec la sérigraphie demain et dimanche entre 14 heures et 17 heures. Vous pourrez également découvrir le yoga demain à 11 heures et le qi gong dimanche à la même heure. Dimanche aussi, un magasin gratuit s'installera sur la place de 14 heures à 20 heures. L'idée ? Chacun apporte des affaires dont il ne veut plus et pourra éventuellement trouver son bonheur parmi celles des autres.

Redessiner la vie de la cité... grâce à des portraits

Pour encourager les habitants de la cité des Cinéastes à mieux se connaître, une artiste a écrit et dessiné leur portrait. L'occasion de se rencontrer et d'échanger.

NOISY-LE-SEC

PAR THOMAS POUPEAU

« **LA PLUPART DES GENS** de mon immeuble, je les croisais tous les jours mais je ne les connaissais pas vraiment. On se disait juste bonjour. Aujourd'hui, les choses ont changé ! » Kadidiatou a 12 ans et habite, avec sa famille, l'un des 400 logements de la Cité des cinéastes, un quartier en pleine mutation. Comme dix de ses voisins, elle s'est fait « tirer le portrait » par Christine Boulanger, une dessinatrice et auteure parisienne, dans le cadre d'un projet porté par le bailleur ICF Habitat. Le résultat est visible à la Maison du parc de la Bergère, en lisière de la cité, jusqu'au 26 août.



Le résultat est exposé à la Maison du parc de la Bergère jusqu'au 26 août.



DÉPASSER LES PRÉJUGÉS

« L'objectif, c'est de provoquer des rencontres entre habitants, notamment lors des ateliers de restitution des portraits. Ils se côtoient, mais en fait ne se connaissent pas », explique Christine Boulanger, qui a choisi dix habitants « représentatifs des 1 200 locataires de la cité ».

Parmi eux, il y a Roxanne, 36 ans, la gardienne de la résidence, tatouée, au sourire solaire. « J'ai été embauchée dans le quartier il y a un an environ, quand le projet démarrait. Cela m'a permis de faire connaissance avec les locataires. Pour mon travail au quotidien, qui consiste à régler leurs soucis, c'est un vrai avantage », explique la jeune femme. Mieux : « Marcelline, l'une

des locataires, ne m'aimait pas du tout. Elle me trouvait sévère. Grâce au travail sur ces portraits, on a appris à se connaître... Aujourd'hui, c'est carrément ma copine ! » L'autre « mascotte » de la dizaine de modèles « croqués » par Christine, c'est Kadidiatou. « Elle a oublié d'être bête cette petite, et c'est une grande gueule », souffle un autre locataire, amusé. Dans son portrait,

on apprend qu'à l'école, elle excelle en histoire, et aime à user d'un langage soutenu quand elle s'adresse aux adultes. « Je préfère ça que le *wesh wesh*, que je garde pour les copines », s'amuse Kadidiatou. Qui envisage de devenir journaliste : « Certains me découragent en disant qu'il faut faire trop d'études... Et alors ? Parce qu'on habite une cité, on ne peut pas faire d'études ? »

Votre département

Grève à la tour Eiffel : les visiteurs dépités

Fermé depuis mercredi à cause d'un conflit autour de l'organisation des files d'attente, le monument devrait rouvrir aujourd'hui.

TOURISME

PAR LOUIS GOHIN

« **DEUX SYMBOLES** résument la France aux yeux du monde entier : la grève et la tour Eiffel ». Ash est venu de Londres avec son épouse et ses deux enfants. Sous son chapeau de paille, il ne cachait pas sa déception, hier en fin de matinée : la tour Eiffel est fermée pour mouvement social depuis mercredi après-midi. « Nous avions prévu notre voyage depuis trois mois, confie Javier, un Madrilène. Nous sommes déçus de ne pas pouvoir visiter ce monument phare de Paris. Mais je comprends aussi les travailleurs qui veulent défendre leurs droits. Là, il fait beau. Sachons prendre de la hauteur... Tout en restant sous la tour ! » Sur les 330 employés de l'édifice, mis à part ceux qui sont en vacances, 90 % ont décidé d'arrêter le travail, selon la CGT.

A la sortie du guichet d'information, plusieurs touristes se sentent floués. « Impossible d'échanger no-

tre billet pour demain (NDLR : aujourd'hui) », s'énerve Marc, un Catalan. Comme lui, 10 000 visiteurs sur les 25 000 quotidiens ont réservé leur billet en ligne. « Et on nous refuse tout remboursement avant deux semaines, ajoute-t-il, en se dirigeant vers le Louvre. Espérons qu'il sera ouvert ! »

LA COLÈRE DE CEUX QUI SE FONT DOUBLER

« Nous aimerions comprendre les raisons de la grève, nous n'avons aucune information », proteste Pedro Luis, un Espagnol. Explication : la prévente sur Internet est possible depuis cette année. Et depuis le mois dernier, l'un des deux ascenseurs est même réservé aux visiteurs qui ont choisi cette option. Ce nouveau dispositif est à l'origine du mouvement social. Certaines heures, il y a une file interminable au pilier « Internet ». Il est alors décidé de prendre une centaine de personnes et de les faire passer devant la file d'attente de l'autre pilier. D'où la colère des touristes qui n'ont pas



Paris, hier. Dix mille visiteurs, sur les 25 000 quotidiens, achètent leur billet sur Internet. Et c'est la gestion de ce flux de touristes qui pose problème.

acheté leur ticket d'avance et qui se font doubler.

« Il y a peut-être une meilleure organisation à trouver pour que les agents d'accueil aient un quotidien plus tranquille, convient Julien, un touriste toulousain. Ça paraît normal... Il est presque étonnant que cela doive déboucher sur une grève. » Les syndicats demandaient qu'il y ait deux files d'attente (Internet et tickets achetés sur place) à

chaque pilier. De son côté, la direction a annoncé avoir fait des propositions. Les négociations se sont poursuivies toute la journée d'hier. Vers 21 h 30, les syndicats ont décidé de lever la grève après avoir trouvé un accord avec la direction. La tour Eiffel devrait donc rouvrir ce matin.

VIDÉO www.leparisien.fr

Grève : les touristes déçus de trouver la tour Eiffel fermée

Arrêté avec 200 g de résine de cannabis



Le suspect a été placé en garde à vue après la découverte de stupéfiants sur lui (semblables à la photo ci-dessus).

TREMBLAY

UN HOMME a été interpellé mercredi après-midi, vers 14 h 30, boulevard de l'Hôtel-de-Ville à Tremblay-en-France, pour des faits de trafic de stupéfiants. Les policiers ont trouvé sur lui un sachet contenant près de 200 g de résine de cannabis. Ils l'ont placé en garde à vue. Les fonctionnaires de police ont ensuite procédé à une perquisition à son domicile. Ils y ont trouvé une balance de précision, un couteau et surtout un revolver de calibre .22 long rifle, ainsi que 38 munitions. Le commissariat de Villepinte est en charge de l'enquête.